



Pourquoi l'appelles-tu penseur? dit Dutertre. — Page 266, col. 1.

jeune fille et le roi d'une indéfinissable impression, mais quelques instances que fit Aïssa, Mothrill n'en voulut pas dire davantage et se retira.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## MONT-REVÊCHE

PAR GEORGE SAND.

— Dites donc, mon père, reprit Nathalie, parlez-nous un peu de ce penseur que vous nous avez présenté aujourd'hui.

— Pourquoi l'appelles-tu *penseur*? dit Dutertre. C'est tout simplement un homme de lettres; car c'est de M. Thierray que tu me parles, je présume?

— Oui, le nommé Thierray, reprit Nathalie avec un dédain superbe. On nous en avait si peu parlé, ajouta-t-elle en regardant Olympe, que nous ne lui supposions pas tant d'importance. Il faut qu'il en ait beaucoup; car il est *grand homme* dans sa manière de prononcer, de s'asseoir, de regarder et de marcher. C'est un penseur de profession, cela se voit à ses habits et jusque dans ses boutons de guêtre.

— Tu es donc toujours méchante, Nathalie? dit M. Dutertre d'un ton où il entraînait plus de complaisance que de sévérité.

— Nathalie aime à railler, dit madame Dutertre avec plus de douceur encore; mais je parie qu'elle n'a pas seulement regardé l'homme dont elle parle avec tant d'esprit.

— Il paraît que vous l'avez regardé assez pour pouvoir prendre sa défense, répondit Nathalie d'un ton qui se tenait musicalement à l'unisson de douceur de ses parents, et qui lui permettait d'être amère en ayant l'air d'être enjouée.

M. Dutertre eut un mouvement d'étonnement; il se retourna pour regarder Nathalie; il rencontra

ses yeux calmes et fiers, et lui dit en y plongeant son regard paternel :

— Je regardais à qui tu viens de parler, ma fille. Je croyais que c'était une de tes lutineries habituelles contre tes sœurs.

— Les lutineries de Nathalie! dit Éveline légèrement, le mot est doux!

Nathalie, qui avait très-bien compris la leçon paternelle, ne daigna pas faire attention à celle d'Éveline, et répliqua en s'adressant à M. Dutertre :

— Non, mon père, c'était bien à notre chère Olympe que je parlais.

— Olympe!... reprit Dutertre confondu.

Et, se tournant vers sa femme :

— Chère amie, dit-il, est-ce que vos filles vous appellent par votre nom de baptême, à présent?

Madame Dutertre voulut répondre pour détourner l'attention que son mari donnait à cette circonstance, Nathalie ne lui en donna pas le temps.

— Non, mon père, dit-elle; la petite fille (elle désignait Caroline) l'appelle toujours sa mère; Éveline dit encore *petite maman* d'un ton enfantin qui lui sied à ravir; mais, moi qui suis une fille majeure...

— Pas encore, dit Dutertre.

— Pardon! reprit Nathalie, vous m'avez fait émanciper, et mes vingt ans m'autorisent à me regarder comme une vieille fille. Olympe est une jeune femme, plus jeune que moi réellement par ses grâces et sa beauté. Je la respecte comme votre femme; mais le respect n'a pas besoin d'avoir recours à des formes ridicules pour être réel.

— Ah ça! je crois rêver, dit Dutertre; je ne comprends rien à ce nouveau thème! Que s'est-il donc passé ici en mon absence?

— Rien, mon père, répondit Éveline, sinon que Nathalie est devenue beaucoup plus ennuyeuse et un peu plus esprit fort que par le passé.

— Je développerai mon thème, si mon père le

veut, reprit Nathalie, toujours sans daigner prendre note des interruptions de sa sœur.

— Voyons! dit Dutertre en regardant toujours fixement sa fille aînée, tandis que la Benjamine, contrariée des distractions qu'on lui donnait, le tourmentait pour le faire manger machinalement.

— Voici mon thème; que mon père le juge, reprit Nathalie, et qu'il le condamne s'il est mauvais : ma belle-mère...

Mais elle fut interrompue par madame Dutertre, qui s'était appuyée sur le dos de sa chaise, et qui se pencha pour lui dire, en lui donnant un baiser sur le front :

— Chère Nathalie, appelez-moi plutôt Olympe, si vous voulez me retirer le doux nom de mère, que de m'en donner un si solennel et si froid.

— Cependant, ma chère madame... dit Nathalie.

Olympe, douloureusement blessée de cette nouvelle marque d'antipathie, porta involontairement la main sur son cœur. M. Dutertre eut un tressaillement nerveux, et son front, uni et pur comme le siège de la sérénité, se plissa légèrement.

— Qu'est-ce donc, cher papa? s'écria la Benjamine en lui saisissant le bras. Est-ce que vous vous êtes coupé?

Et elle lui ôta des mains le fruit qu'il tenait, pour le couper elle-même.

— Non, chère petite, ce n'est rien, dit le père de famille.

Et, résolu de juger par lui-même au plus tôt la situation de son intérieur, il reprit en s'adressant à Nathalie :

— Continue, ma fille! tu disais?...

— Je disais, reprit Nathalie avec le même calme qu'auparavant, que traiter de *maman* une si jeune mère serait parfaitement déplacé à l'âge que nous avons l'une et l'autre. Voulez-vous m'imposer un ridicule? Ce que je hais le plus au monde, c'est de faire l'innocente de quinze ans, quand j'en ai vingt par le fait et quarante par le caractère. Il